

LA RENTRÉE DES ENTREPRISES HERBSTAUFTAKT DER UNTERNEHMEN



Lauréats du prix «Coup de cœur»
Preisträger der Auszeichnung «Coup de cœur»



Reto Julmy
Directeur UPCF
Direktor FAV

Cela fait 18 mois que le COVID-19 nous tient en haleine avec ses différents variants. Qui ne se souvient pas du 16 mars 2020, lorsque le Conseil fédéral a durci encore plus les mesures de protection, lorsqu'il a déclaré la situation «extraordinaire» en Suisse, imposant un confinement jusqu'au 19 avril 2020?

Dans un précédent éditorial, nous décrivions la situation comme étant un saut dans l'inconnu: «Notre quotidien et nos vies ont ensuite radicalement changé au rythme des annonces du Conseil fédéral. Et ce, en très peu de temps. Les mesures engagées se sont également traduites par une intervention massive dans le domaine de l'économie et ont paralysé diverses industries. L'économie était en *mode crise*». Celle-ci a effectivement connu un effondrement important à la mi-juin 2020. Cela étant, la reprise qui a suivi, au second semestre, a été tout aussi spectaculaire, ce qui s'est finalement traduit, pour 2020, par un repli de 2,4% de l'économie. Bien inférieur à ce que l'on craignait. Et cela, il convient de le souligner, malgré l'arrêt presque total de plusieurs secteurs. Comparées aux pays voisins, les mesures prises en Suisse étaient nettement moins restrictives. Et au lieu d'élargir ces mesures, nous avons opté pour d'autres confinements. La solution suisse pour sortir de la crise s'est finalement révélée judicieuse.

Depuis le début de l'année, l'économie continue d'accélérer. Dans de nombreux secteurs, les carnets de commande sont bien remplis, même si les pénuries ainsi que, dans certains cas, d'importantes hausses des prix, en particulier des matériaux de construction et des composants électroniques, viennent tempérer en partie l'optimisme ambiant.

La pandémie de COVID-19 est en train de s'essouffler. Il nous reste à espérer que le variant delta ne nous obligera pas à remettre la compresse et qu'il ne bouleversera pas la phase de normalisation initiée par le Conseil fédéral.

Notre Assemblée générale 2021, qui devait en principe se tenir le 27 mai 2021, a dû être repoussée. Nous avons hésité à l'organiser par voie de circulation. Il a été finalement décidé qu'elle se déroulerait en présentiel le 26 août. Afin de permettre à tous les délégués d'y participer, nous avons décidé de ne pas exiger de certificat COVID. Il a donc fallu imposer le port du masque ainsi que le respect des distances. Nous avons aussi renoncé à la partie conviviale qui suit habituellement ce rendez-vous.

Malgré ces restrictions, de nombreux délégués se sont retrouvés à Forum Fribourg. Notre Assemblée générale était placée sous le signe du renouvellement de notre Conseil d'administration et de l'élection complémentaire pour la Chambre patronale. Au nom de la direction, je tiens à remercier particulièrement les membres du Conseil d'administration qui ont démissionné de leur fonction, pour leur engagement et leur contribution à l'UPCF ainsi que pour leur indéfectible soutien. Je profite également de cette occasion pour féliciter les nouveaux membres du Conseil d'administration pour leur élection. L'Assemblée générale 2021 a été suivie de la quatrième Rentrée des Entreprises. Nos invités ont pu y prendre part sur présentation d'un certificat COVID. Cette mesure a permis de faire l'économie du port du masque ainsi que de l'obligation de respecter les distances sociales. Cet événement s'est achevé par un moment convivial autour d'un apéritif dinatoire. Après une si longue période sans événement, c'était un pur bonheur de voir autant de monde et de pouvoir remettre en main propre, un prix aux entreprises formatrices les plus performantes de cette année ainsi qu'à leurs apprentis. J'ai eu le sentiment de retrouver la normalité d'avant, celle que j'apprécie tant.

Notre société est actuellement en proie à des débats parfois vifs sur le sens et le non-sens des mesures et du certificat COVID. Il est essentiel de bien comprendre qu'il faut éviter à tout prix une nouvelle fermeture des entreprises, des écoles ou des autres institutions qui ont déjà été fortement touchées par la pandémie. Le certificat COVID est certainement un moindre mal dans ce contexte et représente une garantie de retour à la normale.

Il me reste à vous souhaiter un rapide retour à la normale et une excellente lecture.

18 Monate lang hält uns COVID-19 mit seinen verschiedenen Varianten bereits in seinem Bann. Wer erinnert sich nicht an den 16. März 2020, als der Bundesrat die Schutzmassnahmen weiter verschärfte, die Situation in der Schweiz als «ausserordentliche Lage» eingestuft und einen «Lockdown» bis zum 19. April 2020 verhängt hat.

In einem früheren Edito wurde die Situation mit einem Flug ins Ungewisse beschrieben: «Die Route änderte sich im Rhythmus der Ankündigungen des Bundesrates. Innert kürzester Zeit hat sich unser Leben und unser Alltag drastisch verändert. Die getroffenen Massnahmen bedeuteten zudem einen massiven Eingriff in die Wirtschaft und brachten verschiedene Branchen zum Stillstand. Die Wirtschaft befand sich im Krisenmodus». Die Wirtschaft verzeichnete Mitte Juni 2020 in der Tat einen massiven Einbruch. Die darauffolgende Erholung in der zweiten Jahreshälfte war aber genauso spektakulär, so dass für 2020 ein Wirtschaftsrückgang von 2,4 % resultierte, was deutlich geringer war als befürchtet. Dies trotz verschiedener Branchen, die fast vollständig zum Erliegen kamen. Verglichen mit dem umliegenden Ausland, waren die Massnahmen in der Schweiz weit weniger einschränkend. Statt einer Ausweitung der Massnahmen erfolgten weitere Lockerungen. Der Schweizer Weg aus der Krise hat sich letztendlich bewährt.

Seit Jahresbeginn nimmt die Wirtschaft weiter an Fahrt auf. Aktuell sind die Auftragsbücher in vielen Branchen gut gefüllt, auch wenn Lieferengpässe und zum Teil massive Preiserhöhungen insbesondere bei den Baumaterialien und elektronischen Komponenten die Aufbruchsstimmung teilweise trüben. Flug COVID-19 befindet sich auf dem Landeanflug. Es bleibt zu hoffen, dass uns die Delta-Variante nicht zum Durchstarten zwingt und die Normalisierungsphase des Bundesrats durcheinanderwirbelt.

Unsere GV 2021, die ursprünglich am 27. Mai 2021 vorgesehen war, musste verschoben werden. Es wurde überlegt, ob sie auf schriftlichem Weg erfolgen sollte. Letztlich wurde entschieden, dass sie am 26 August im Präsenzmodus stattfinden sollte. Um allen Delegierten eine Teilnahme zu ermöglichen, wurde darauf verzichtet, ein COVID-Zertifikat zu verlangen. Die Konsequenz war, dass eine Maskenpflicht galt, die Distanzen eingehalten werden mussten und auf den geselligen Teil unmittelbar nach der GV verzichtet wurde.

Trotz dieser Einschränkungen fanden sich zahlreiche Delegierte in Forum Freiburg zur GV 2021 ein, die im Zeichen der Erneuerungswahl unseres Verwaltungsrats und der Ergänzungswahl für die Arbeitgeberkammer stand. Es war eine besondere Freude, unsere Delegierten wenn auch auf Distanz, dafür vor Ort begrüssen zu dürfen.

Es ist mir ein besonderes Anliegen, den langjährigen Verwaltungsmitgliedern, die aus dem Verwaltungsrat ausgetreten sind, für ihren Einsatz und ihren Beitrag zugunsten des FAV und deren Unterstützung im Namen der Direktion bestens zu danken. Den neu gewählten VR-Mitgliedern möchte ich an dieser Stelle ganz herzlich zur Wahl gratulieren.

Im Anschluss an die GV 2021 erfolgte die vierte Austragung des «Herbstauftaktes der Unternehmen». Einlass wurde unseren Gästen nach vorweisen eines COVID-Zertifikats gewährt. Dank dieser Massnahme galt weder eine Maskenpflicht, noch mussten Distanzen eingehalten werden. Und im Anschluss an den Herbstauftakt konnten sich unsere Gäste bei Speiss und Trank schrankenlos begegnen und unterhalten.

Es war Freude pur, nach so langer Zeit den Referaten zuzuhören und den erfolgreichsten Lehrbetrieben 2021 und ihren Lernenden persönlich einen Preis übergeben zu können. Ich hatte das Gefühl, ein Stück lieb gewonnener Normalität zurückgewonnen zu haben.

Wie sich die Situation in den kommenden Wochen und Monaten entwickeln wird, steht in den Sternen. Aktuell ist in unserer Gesellschaft ein zum Teil gehässiger Streit über Sinn und Unsinn der COVID-Massnahmen bzw. des COVID-Zertifikats entbrannt. Dabei ist unbedingt zu bedenken, dass eine erneute Schliessung von bereits arg betroffenen Unternehmen, der Schulen oder weiterer Einrichtungen unter allen Umständen zu vermeiden ist. Vor diesem Hintergrund ist das COVID-Zertifikat bestimmt das kleinere Übel und ein Garant für eine Rückkehr zur Normalität.

In diesem Sinne wünsche ich Ihnen eine rasche Rückkehr zur Normalität und eine vergnügliche Lektüre der Info Patronale



A votre disposition pour des services de comptabilité, d'audit, de fiscalité et de conseils économiques

Fribourg, Guin, Berne



Markus Jungo

Expert-comptable diplômé
Responsable du siège Fribourg



Dominique de Raemy

Spécialiste en finance et comptabilité avec brevet fédéral

core-partner.ch

T 026 347 28 80

.CAPSULES ET NEWSLETTERS JURIDIQUES

JURISTISCHE KURZVIDEOS UND NEWSLETTER.

Restez informés des arrêts intéressants, des révisions de loi pertinentes en regardant notre capsule juridique sur notre site internet upcf.ch ou sur nos réseaux sociaux, Facebook et Linkedin. Ces sujets sont aussi traités dans notre newsletter juridique. Tout y est pour répondre à vos questions !



Pour recevoir la newsletter inscrivez-vous en envoyant un mail à juridique@upcf.ch



Bleiben Sie auf dem Laufenden über interessante Fälle und relevante Gesetzesrevisionen, indem Sie die Kurzvideos auf unserer Website upcf.ch oder in unseren sozialen Netzwerken, Facebook und Linkedin, schauen. Diese Themen werden auch in unserem juristischen Newsletter behandelt. Alles ist da, um Ihre Fragen zu beantworten !



Um den Newsletter zu erhalten, können Sie sich per Mail an juridique@upcf.ch anmelden.

Suivez-nous
Folgen Sie uns



IMPRESSUM

Responsable d'édition /
Verantwortlich für die Ausgabe
R. Julmy

Ont collaboré à ce numéro /
An dieser Ausgabe haben mitgearbeitet
R. Julmy, M. Voyame, A. Zamora,
M. Guillod

Textes / Texte
M. Nicolet

Réalisation / Gestaltung
P. Castella

Impression / Druck
media f sa, Fribourg

Tirage / Auflage
5500 – 6 fois par an / 6 Mal pro Jahr
Publicité / Werbung
media f sa – info@media-f.ch
Freiburger Nachrichten –
inserate@freiburger-nachrichten.ch

Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF)
Freiburger Arbeitgeberverband (FAV)

Rue de l'Hôpital 15 – CP 592
1701 Fribourg/Freiburg
office@upcf.ch
www.upcf.ch

ACTUALITÉS AKTUELLES



O

Un Conseil d'administration au visage nouveau

L'Assemblée générale de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF) s'est déroulée le 26 août en préambule de la Rentrée des Entreprises. La composition du Conseil d'administration a changé, avec cinq nouveaux membres élus.



Le Conseil d'administration de l'UPCF en 2021, de gauche à droite: Alexandre Fragnière, Dr. Jean-Marie Michel, Olivier Brulhart, Patrick Gendre, Liliane Kramer, Pascal Sallin, Marianne Berset, Marc Riedo

Les masques cachaient les sourires des 33 délégués présents jeudi 26 août pour l'Assemblée générale de l'UPCF qui s'est tenue à Forum Fribourg. La présidente du Conseil d'administration, Marianne Berset, est revenue sur l'impact de la crise sanitaire liée au coronavirus. Elle a noté que l'économie cantonale dans son ensemble a subi un ralentissement profond alors qu'en 2019 encore, elle était florissante. La présidente a conclu son rapport sur un message d'espoir: «C'est en restant positif que nous pourrons retrouver ensemble la force de notre économie.»

Reto Julmy, directeur de l'UPCF, est remonté à fin janvier 2020, pour souligner la tenue de START! Job Dating qui avait alors permis aux entreprises formatrices de rencontrer 220 jeunes lors de sept soirées organisées dans différents cycles d'orientation. Tout a basculé le 16 mars 2020, lorsque, sur décision du Conseil fédéral pour lutter contre la propagation du coronavirus, tout le personnel de l'UPCF a été envoyé en télétravail. En ce temps de crise, le travail a redoublé. «Nous nous sommes engagés afin de défendre les intérêts de nos membres et d'assurer la survie de l'économie locale», a souligné Reto Julmy avant de revenir sur le travail effectué en collaboration avec le Conseil d'Etat en ce qui concerne les mesures de soutien. En parallèle, l'UPCF s'est investi dans le conseil et l'information à ses membres.

En plus de la gestion de crise, différents projets ont été mené de front. Christian Schafer, directeur adjoint depuis le 1^{er} janvier 2021, est ainsi revenu sur l'implémentation d'un système

ERP-CRM à l'UPCF. «La digitalisation n'est pas uniquement un mot marketing, a-t-il souri. A l'UPCF, nous l'avons vécue de l'intérieur.» Ce nouvel outil permettra de remplacer divers logiciels et de répondre aux besoins internes ainsi qu'à ceux des membres de l'UPCF. Daniel Bürdel, directeur adjoint, a finalement présenté le programme de formation en rappelant que les membres bénéficient de prix avantageux.

UNE PAGE SE TOURNE

A l'heure des élections statutaires, Dr. François Dominique Meyer, Rudolf Vonlanthen, Jean-Jacques Marti, Jacques Morand et Grégoire Vial ont décidé de ne pas se présenter pour un nouveau mandat. Toutefois, Jean-Jacques Marti continuera à mettre ses compétences au service de l'UPCF en tant que président de la CIFA (assurances sociales).

Marianne Berset, Liliane Kramer et Patrick Gendre ont tous trois été réélus comme membres du Conseil d'administration. De leur côté, Olivier Brulhart, membre de suissetec Fribourg; Alexandre Fragnière, membre EIT.fribourg-freiburg; Dr. Jean-Marie Michel, président de Médecins Fribourg ; Marc Riedo, membre CoiffureSuisse Fribourg et Pascal Sallin, président de l'AFMEC, ont été élus sous les applaudissements du public. Suite à cette élection, Marianne Berset a été réélue à la présidence du Conseil d'administration. Finalement, Alexandra Zbinden, membre de JardinSuisse du canton de Fribourg, et Nicolas Bürgisser, membre de Gewerbeverband Sense, ont été nommés pour siéger à la Chambre patronale.

Der Verwaltungsrat wurde erneuert

Die Generalversammlung des Freiburger Arbeitgeberverbandes (FAV) ging am 26. August, kurz vor dem Herbstauf-takt der Unternehmen, über die Bühne. Dabei wurden fünf neue Mitglieder in den Verwaltungsrat gewählt und die Direktion zeigte sich in seiner neuen Zusammensetzung.



Die Direktion des FAV mit ihrer Präsidentin: Daniel Bürdel, Christian Schafer, Marianne Berset und Reto Julmy (v.l.)

Die Masken verdeckten das Lächeln der 33 Delegierten, die am Donnerstag, 26. August an der Generalversammlung des FAV im Forum Freiburg teilnahmen. Die Präsidentin des Verwaltungsrats, Marianne Berset, ging auf die Auswirkung der Corona-Gesundheitskrise ein. Sie hielt fest, dass die kantonale Wirtschaft insgesamt einen starken Abschwung hinnehmen musste, während sie 2019 noch voll im Aufwind war. Die Präsidentin schloss ihre Ausführungen mit einer hoffnungsvollen Botschaft: «Wenn wir positiv gestimmt bleiben, können wir die Stärke unsere Wirtschaft zurückgewinnen.»

Reto Julmy, Direktor des FAV, drehte die Zeit auf Ende Januar 2020 zurück, als die Welt noch in Ordnung schien. Er erinnerte an die Durchführung von START! Job Dating. Der Anlass ermöglichte es den teilnehmenden Lehrbetrieben, an sieben Abenden mit 220 Jugendlichen in den Orientierungsschulen in Kontakt zu treten. Ab dem 16. März 2020 stand die Welt Kopf, als der Bundesrat den Lockdown verhängte und das gesamte Personal des FAV ins Homeoffice geschickt werden musste. In der Krisenzeit war ein Vielfaches an Arbeit zu erbringen. «Wir haben uns für die Interessen unserer Mitglieder und den Erhalt der lokalen Wirtschaft eingesetzt», betonte Reto Julmy, bevor er auf die Arbeit einging, die im Hinblick auf die Unterstützungsmaßnahmen in Zusammenarbeit mit dem Staatsrat geleistet wurde. Ein besonderes Augenmerk galt zudem der Beratung und Information der Mitglieder des FAV.

Nebst der Krisenbewältigung wurden aufgeglistete Projekte weitergeführt. Christian Schafer, stv. Direktor seit dem 1. Januar 2021, ging auf die Einführung eines ERP-CRM Systems beim FAV ein. «Die Digitalisierung ist nicht einfach eine Marketingerfindung», merkte er mit einem Lächeln an. «Im FAV haben

wir sie live und hautnah erlebt». Das neue Tool wird es erlauben, verschiedene Softwarelösungen zu ersetzen und die internen Bedürfnisse und jene der FAV-Mitglieder besser abzudecken.

Im Anschluss präsentierte Daniel Bürdel, stv. Direktor, das erweiterte Fortbildungsangebot des FAV und wies darauf hin, dass Mitglieder von günstigeren Kursgebühren profitieren.

EIN KAPITEL GEHT ZU ENDE

Die GV ging anschliessend zu den statutarischen Wahlen über. Dr. François Dominique Meyer, Rudolf Vonlanthen, Jean-Jacques Marti, Jacques Morand und Grégoire Vial haben beschlossen, nicht erneut zur Wahl anzutreten und wurden für ihre langjährigen Dienste im Verwaltungsrat verdankt. Jean-Jacques Marti wird jedoch als Präsident der CIFA (Sozialversicherungen) seine Dienste auch weiterhin in den Dienst des FAV stellen.

Marianne Berset, Liliane Kramer und Patrick Gendre wurden als Mitglieder des VR bestätigt. Neu in den VR gewählt wurden Olivier Brulhart, Mitglied von suissetec Freiburg; Alexandre Fragnière, Mitglied von EIT.fribourg-freiburg; Dr. Jean-Marie Michel, Präsident von Ärztinnen und Ärzte Freiburg; Marc Riedo, Mitglied von CoiffureSuisse Freiburg; sowie Pascal Sallin, Präsident der AFMEC. Nach dieser Erneuerungswahl wurde Marianne Berset für eine weitere Amtszeit als Präsidentin bestätigt. Zum Abschluss wurden in einer Ersatz- und Ergänzungswahl mit Alexandra Zbinden, Mitglied von Jardin-Suisse Freiburg, und Nicolas Bürgisser, Mitglied des Gewerbeverbandes Sense, zwei neue Mitglieder in die Arbeitgeberkammer gewählt.

La formation professionnelle à l' de la Rentrée des Entreprises

Heureux de participer à un grand événement en présentiel, les entrepreneurs, patrons et politiques fribourgeois se sont retrouvés lors de la 4^e Rentrée des Entreprises organisée par l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF), à Forum Fribourg.

Les sourires sur les lèvres témoignaient d'un réel plaisir de se retrouver là. Ensemble. En présentiel. Il n'y a pas eu de poignées de mains, mais le cœur y était. C'est dans une atmosphère conviviale, sans masque mais avec le certificat covid, que s'est déroulée la 4^e Rentrée des Entreprises, jeudi 26 août à Forum Fribourg, sous l'œil intéressé de près de 200 participants.

Au pupitre, les orateurs se sont succédés, revenant sur la crise sanitaire et soulignant le courage et la résilience des patrons dans une situation sans égal. Mais l'événement avait pour cœur la formation professionnelle. Un sujet cher à l'UPCF et au cœur de la présidente de son Conseil d'administration, Marianne Berset. Elle a d'ailleurs remercié les entreprises formatrices pour leur engagement en mettant en évidence les chiffres annoncés récemment par le Service de la formation professionnelle concernant le nombre de contrats d'apprentissage signés cette année: 2347 contrats signés 2021 contre 2356 en 2020.

Le Conseiller d'Etat, Olivier Curty a pour sa part rappelé l'importance des entreprises formatrices, non seulement pour former la relève, mais surtout pour le rôle qu'elles jouent particulièrement en temps de crise: «Elles ont une fonction sociale irremplaçable qui permet à nos jeunes de trouver une place dans notre société et de construire leur identité au sein de notre collectivité.»

DIX PRIX ET UN COUP DE CŒUR

Comme un fil conducteur, la formation a aussi été évoquée par Camille Rollin, directrice générale de la fondation «Race for Water» qui s'engage contre la pollution plastique dans les océans (lire son interview ci-contre). En effet, lors de ses expéditions à travers les océans de la planète, la fondation a rencontré politiques, industriels et ONG du monde entier. Au travers de workshops, elle explique l'ampleur de cette pollution et essaie de comprendre les enjeux locaux liés à cette question.

Point culminant de la Rentrée des Entreprises, plusieurs prix ont été remis aux meilleures entreprises formatrices du canton (voir les résultats ci-contre). La direction de l'UPCF, composée du directeur, Reto Julmy et de ses deux adjoints Daniel Bürdel et Christian Schafer, accompagnée par Marianne Berset, ont interviewé patrons et apprentis sur leur expérience et leur avenir. Un prix coup de cœur a récompensé Antoine Sprumont, apprenti dans l'entreprise Robert & Pascal Sallin SA, basée à Villaz-Saint-Pierre. L'obtention de son CFC en juin dernier a mis un point final à un parcours professionnel difficile, entre-coupés d'importants problèmes personnels.



honneur

Lauréats

Technique de la construction

AP Carrelages Aebischer Pascal SA, Fribourg

Paulo Dias Silva

carreleur CFC

Minnig SA, Bulle

Loïc Goumaz

ébéniste CFC

Staremburg SA, Bulle

Jérôme Pierre Schwaller

ferblantier CFC

Technique et mécanique

Sottas SA, Bulle

Alexandre Oberson

constructeur métallique CFC

Omnidata SA, Bulle

Paul René Borcard

géomaticien CFC

Duchemin SA, Villars-sur-Glâne

Alec Steven Gwerder

projecteur en technique du bâtiment sanitaire CFC

Services, commerces et santé

Pharmacie Amavita St-Barthélemy, Fribourg

Yuna Maria Romang

assistante en pharmacie CFC

Banque Cantonale de Fribourg, Fribourg

Sven Gross

employé de commerce CFC

Gemeinschaftspraxis Sense-Oberland

Dr. Mülhauser, Oberschrot

Celine Etter

assistante médicale CFC

Biences Swiss Cosmetics SA, Marly

Mélanie Mooser

employée de commerce CFC

Prix «Coup de cœur»

Robert & Pascal Sallin SA

Antoine Sprumont

charpentier CFC

3 questions à Camille Rollin

Directrice générale de la fondation Race for Water



La mission de Race for Water est d'empêcher les déchets plastiques d'atteindre les cours d'eau en développant des modèles économiques et sociaux. Comment encouragez-vous le développement de ces modèles ?

Nous essayons de montrer qu'un changement est nécessaire dans la gestion du plastique. Aujourd'hui, on trouve logique d'utiliser une matière qui se dégrade extrêmement lentement pour des usages uniques. Cela crée une accumulation ingérable de déchets qui se retrouve visible partout et particulièrement dans les océans. Un changement de modèle social est donc indispensable.

Il s'agit aussi de repenser les modèles économiques. En Suisse, les gens paient pour l'élimination des déchets. Or, cela n'est pas applicable dans de nombreux pays. Là-bas, le défi est de trouver un moyen de rémunérer les gens pour la collecte de déchets, comme cela se fait au Brésil, par exemple. C'est possible notamment grâce à la pyrolyse par haute température qui permet d'utiliser les déchets plastiques pour créer de l'électricité. C'est une solution qui n'est pas totalement idéale, d'autres pourraient être trouvées grâce à l'innovation.

Quels sont l'ampleur et le coût de la pollution plastique dans les océans ?

Une étude prenant en considération les apports de l'écosystème marin à la société – sur différents plans comme le tourisme ou les transports – a estimé que la pollution plastique des océans atteint entre 500 et 2500 milliards de dollars par an. Et cela n'inclut pas les impacts sur la santé humaine. Ceux-ci sont encore difficilement estimables. Il faudrait davantage d'études sur les microplastiques.

Concrètement, que peut-on faire à l'échelle d'une PME ou d'un particulier pour s'investir dans la lutte contre la pollution des océans ?

Sur le plan international, il s'agira de ratifier un accord contraignant contre la pollution plastique. C'est essentiel car sans cela, tous les efforts sont vains. A l'échelle plus locale, nous pouvons tous agir. En commençant par établir le bilan de notre empreinte plastique. Pour les PME, cela se traduit par exemple par le remplacement du film plastique autour des marchandises lors des transports par une solution réutilisable. Nous pouvons aussi sélectionner consciemment les produits que nous consommons en s'assurant qu'ils sont réutilisables et recyclables. Finalement, le tri des déchets reste un élément important de la lutte contre la pollution car les emballages en représentent une énorme partie.

Les entreprises jouent un rôle central dans cette lutte. Elles peuvent travailler à l'innovation d'alternatives au plastique à usage unique. Il est encourageant de constater que depuis quelques années, elles sont toujours plus nombreuses à s'investir dans ces questions.

Die Berufsbildung im Mittelpunkt des Herbstaftaktes der Unterne

Glücklich, an einem bedeutenden, vom Freiburger Arbeitgeberverband (FAV) veranstalteten Präsenzanlass teilzunehmen, versammelten sich Arbeitgeber sowie Vertreterinnen und Vertreter aus Wirtschaft und Politik zur 4. Austragung des «Herbstauftakt der Unternehmen» im Forum Freiburg.

Das Lächeln auf den Lippen verriet die wahre Freude darüber, gemeinsam - vor Ort - dabei zu sein. Es gab zwar keinen Händedruck, aber die Herzlichkeit war deutlich spürbar. Am Donnerstag, 26. August fand im Forum Freiburg die 4. Austragung des «Herbstauftakt der Unternehmen» mit rund 200 interessierten Teilnehmenden statt, in geselliger Atmosphäre, ohne Maske, aber mit Covid-Zertifikat.

Die verschiedenen Referenten blickten abwechselnd auf die Gesundheitskrise zurück und unterstrichen den Mut und die Standhaftigkeit der Arbeitgeber in dieser beispiellosen Ausnahmesituation. Im Mittelpunkt der Veranstaltung stand jedoch die Berufsbildung. Ein Anliegen, das dem FAV und seiner Verwaltungsratspräsidentin Marianne Berset sehr am Herzen liegt. Sie bedankte sich bei den Ausbildungsbetrieben für ihr Engagement und hob die kürzlich vom Amt für Berufsbildung bekannt gegebene Anzahl abgeschlossener Lehrverträge in diesem Jahr hervor: 2347 Verträge im Juli 2021 gegenüber 2356 im Vorjahr.

Staatsrat Olivier Curty erinnerte an die Bedeutung der Ausbildungsbetriebe, nicht nur für die Ausbildung des Nachwuchses, sondern auch für deren Beitrag, speziell in Krisenzeiten: « Sie haben eine unverzichtbare soziale Funktion, die es unseren jungen Menschen ermöglicht, ihren Platz in unserer Gesellschaft zu finden und ihre eigene Persönlichkeit in unserer Gemeinschaft zu bilden. »

ZEHN AUSZEICHNUNGEN UND EIN SONDERPREIS «COUP DE COEUR»

Die Ausbildung wurde auch von Camille Rollin, der Generaldirektorin der Stiftung «Race for Water», die sich für die Bekämpfung der Plastikverschmutzung in den Ozeanen einsetzt, angesprochen (siehe nachfolgendes Interview). Auf ihren Expeditionen rund um den Globus sind sich Vertreter der Stiftung, Politiker, Leute aus der Industrie sowie Nichtregierungsorganisationen aus der ganzen Welt begegnet. Über Workshops wird das Ausmass dieser Verschmutzung erörtert und versucht, die damit verbundenen örtlichen Gegebenheiten zu verstehen.

Höhepunkt am Herbstaftakt der Unternehmen war die Verleihung mehrerer Preise an die besten Ausbildungsbetriebe des Kantons (siehe nachfolgende Liste). Die Direktion des FAV, vertreten durch deren Direktor Reto Julmy sowie seine beiden Stellvertreter, Daniel Bürdel und Christian Schafer, unterstützt von Marianne Berset, befragten Arbeitgeber und Lernende über ihre Erfahrungen und ihre Zukunftspläne. Der Sonderpreis «Coup de Coeur» ging an Antoine Sprumont, Lernender bei der Firma Robert & Pascal Sallin SA in Villaz-Saint-Pierre. Die Erlangung des EFZ im vergangenen Juni kennzeichnete das Ende einer beschwerlichen beruflichen Phase, die von grossen persönlichen Problemen geprägt war.



anlässlich hmen

Preisträger

Bautechnik

AP Carrelages Aebischer Pascal SA, Fribourg
Paulo Dias Silva
Plattenleger EFZ

Minnig SA, Bulle
Loïc Goumaz
Schreiner EFZ

Staremburg SA, Bulle
Jérôme Pierre Schwaller
Spengler EFZ

Technik und Mechanik

Sottas SA, Bulle
Alexandre Oberson
Metallbauer EFZ

Omnidata SA, Bulle
Paul René Borcard
Geomatiker EFZ

Duchein SA, Villars-sur-Glâne
Alec Steven Gwerder
Gebäudetechnikplaner Sanitär EFZ

Dienstleistungen, Handel und Gesundheit

Pharmacie Amavita St-Barthélemy, Fribourg
Yuna Maria Romang
Pharma-Assistentin EFZ

Banque Cantonale de Fribourg, Fribourg
Sven Gross
Kaufmann EFZ

Gemeinschaftspraxis Sense-Oberland Dr.
Mülhauser, Oberschrot
Celine Etter
Medizinische Praxisassistentin EFZ

Biances Swiss Cosmetics SA, Marly
Mélanie Mooser
Kauffrau EFZ

Preis «Coup de Cœur»

Robert & Pascal Sallin SA
Antoine Sprumont
Zimmermann EFZ



3 Fragen an Camille Rollin

Generaldirektorin der Stiftung Race for Water

Race for Water hat sich durch die Entwicklung wirtschaftlicher und gesellschaftlicher Modelle zur Aufgabe gemacht, zu verhindern, dass Plastikabfälle in die Gewässer gelangen. Wie fördern Sie die Entwicklung dieser Modelle?

Wir versuchen aufzuzeigen, dass ein Umdenken im Umgang mit Plastik notwendig ist. Heutzutage erachtet man es immer noch als üblich, für den einmaligen Gebrauch ein Material zu verwenden, das sich extrem langsam abbaut. Dies führt zu einer unkontrollierbaren Anhäufung von Abfällen, die allgegenwärtig und insbesondere auch in den Ozeanen anzutreffen sind. Ein Wechsel des gesellschaftlichen Modells ist daher unerlässlich. Es geht ebenfalls darum, die Wirtschaftsmodelle zu überdenken. In der Schweiz bezahlen die Leute für die Abfallentsorgung. In vielen Ländern ist dies jedoch nicht praktikabel. Dort liegt die Herausforderung darin, einen Weg zu finden, die Menschen für die Abfallsammlung zu entschädigen, wie es zum Beispiel in Brasilien der Fall ist. Dies ist insbesondere dank der Hochtemperaturpyrolyse möglich, mit der Plastikabfälle zur Stromerzeugung genutzt werden können. Trotzdem ist dies keine Ideallösung; durch Innovation könnten andere Verfahrensweisen gefunden werden.

Welches Ausmass und welche Kosten entstehen durch die Plastikverschmutzung in den Ozeanen?

Eine Studie, die den wirtschaftlichen Nutzen des Meeresökosystems für die Gesellschaft in verschiedenen Bereichen, wie Tourismus und Verkehr, untersucht hat, kommt zum Schluss, dass die Plastikverschmutzung in den Weltmeeren einen jährlichen Schaden von 500 bis 2500 Milliarden Dollar verursacht. Darin sind die Auswirkungen auf die menschliche Gesundheit noch gar nicht enthalten. Diese sind nach wie vor sehr schwer einzuschätzen. Dazu sind noch mehr Studien über den Einfluss von Mikroplastik erforderlich.

Was kann ein KMU oder eine Einzelperson konkret tun, um sich am Kampf gegen die Verschmutzung der Ozeane zu beteiligen?

Auf internationaler Ebene ist die Ratifizierung eines verbindlichen Abkommens gegen die Plastikverschmutzung anzustreben. Das ist unerlässlich, denn ohne ein solches Vorhaben sind jegliche Anstrengungen umsonst. Auf lokaler Ebene können wir alle etwas dafür tun. Angefangen mit der Bestandsaufnahme unserer eigenen Plastik-Bilanz. Für die KMU bedeutet dies zum Beispiel, Plastikfolien, die beim Transport zur Umhüllung von Waren verwendet werden, durch eine Mehrweglösung zu ersetzen. Wir können bewusst jene Produkte auswählen, bei denen man sicher gehen kann, dass sie mehrfach verwendbar und recyklierbar sind. Darüber hinaus bleibt die Abfalltrennung ein wichtiges Element im Kampf gegen die Umweltverschmutzung, da ein grosser Teil davon auf Verpackungsmaterial zurückgeht. Die Unternehmen spielen in diesem Kampf eine zentrale Rolle. Sie können an der Entwicklung innovativer Alternativen zu Einweg-Plastik mitwirken. Es ist ermutigend festzustellen, dass sich in den letzten Jahren immer mehr Unternehmen für diese Problematik engagieren.



Nos lauréats Unsere Preisträger



Technique de la construction
Bautechnik



Technique et mécanique
Technik und Mechanik



Services, commerces et santé
Dienstleistungen, Handel und Gesundheit



Eben noch einen Klienten beraten,



jetzt kurz die Suva-Lohndeklaration
eingereicht.

Jetzt gratis registrieren!

Der Online-Schalter für Unternehmen
EasyGov.swiss

easygov

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

UPCF



Nos prochaines formations
SEPTEMBRE – OCTOBRE 2021
Infos et inscription sur www.upcf.ch/formation

Unsere nächsten Fortbildungen
SEPTEMBER – OKTOBER 2021
Infos und Anmeldung auf www.upcf.ch/fortbildung

SEPTEMBRE – OCTOBRE / SEPTEMBER – OKTOBER

21.09.21	Les bases du marketing digital Hubert Dafflon, HD Webmarketing	08:00 - 16:30
23.09.21	Gérer son temps et ses priorités Claude Volery, Plus Sept Consulting Sàrl	08:30 - 12:00
30.09.21	Motiver ses collaborateurs Ismat Consulting SA	08:30 - 17:00
08.10.21	Augmenter son vocabulaire pour améliorer sa communication Patricia Chappuis, En filigrane	08:30 - 17:00
12.10.21	Grundlagen des Digitalmarketing Hubert Dafflon, HD Webmarketing	08:00 - 16:30
27.10.21	Réaliser des vidéos avec son smartphone Charlotte Vernet, Up to you	08:30 - 17:00

VOTATIONS FÉDÉRALES

EIDGENÖSSISCHE ABSTIMMUNGEN



Non à l'initiative populaire «Alléger les impôts sur les salaires, imposer équitablement le capital»

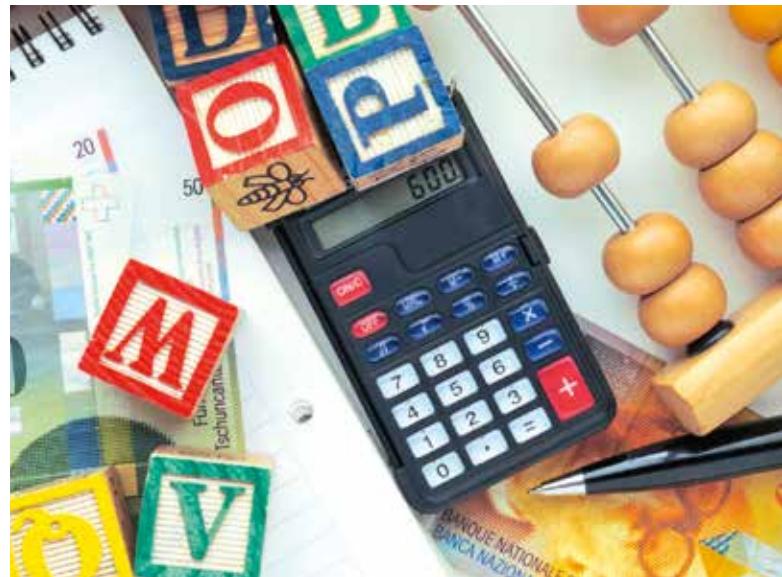
Communément appelé «Initiative 99%», ce texte a été déposé en avril 2019 par les Jeunes socialistes. Ceux-ci, se basant sur un rapport de 2016 rédigé par l'Union syndicale suisse, entendent diminuer les écarts entre les revenus et les fortunes en Suisse.

L'initiative demande:

- Que les revenus du capital dépassant un montant déterminé par la loi soient imposés 1,5 fois plus que les revenus du travail.
- Que les recettes supplémentaires soient utilisées pour réduire l'imposition des petits et moyens revenus ou permettent de financer des prestations sociales.

Il est important de souligner que le texte de cette initiative n'impacterait pas uniquement le 1% de Suisses les plus riches, mais aussi la classe moyenne, dont font partie les start-up, les propriétaires immobiliers ou les exploitations agricoles. Cette initiative est néfaste:

- Car elle aurait **un effet négatif sur la transmission des entreprises familiales à la génération suivante**. En effet, la hausse d'impôt priverait l'entreprise de son capital, l'empêchant ainsi d'investir et d'innover, obligeant la génération suivante à s'endetter.
- Car elle prévoit **une taxation de 150%, ce qui ne respecte pas les principes fondamentaux de la Constitution**. En effet, cette dernière stipule que l'imposition doit respecter la capacité économique du contribuable. L'ajout de revenus fictifs à l'imposition est une violation de ce principe. En effet, en cas d'acceptation de l'initiative, les revenus du capital et



les salaires ne seraient plus imposés de manière équivalente, et la charge fiscale s'alourdirait.

- Car elle réduirait **l'attractivité de la Suisse**. Lorsque le capital est démesurément taxé, sa disponibilité diminue, ce qui a une influence négative sur l'investissement, l'innovation, la création d'emplois et l'esprit d'entreprise.
- Car **la fortune est déjà taxée**. En Suisse, l'impôt est déjà progressif, et le 1% des contribuables les plus riches s'acquittent notamment de 40% de l'impôt fédéral direct. La Suisse est également un des rares pays de l'OCDE à avoir un impôt sur la fortune.

La Chambre patronale a décidé à l'unanimité de rejeter cette initiative.

Modification du code civil suisse concernant le mariage pour tous

Actuellement, en Suisse, le mariage entre personnes du même sexe n'est pas autorisé. Ces couples ont l'unique possibilité de s'unir par un partenariat enregistré. En 2013, une initiative parlementaire a été déposée par les Verts libéraux. Elle visait à ouvrir les formes d'union régies par la loi à tous les couples quels que soient leur sexe ou leur orientation sexuelle. Le mariage n'étant pas défini comme l'union d'un homme et d'une femme dans la Constitution suisse, les chambres fédérales ont approuvé en décembre 2020 une révision du code civil suisse ouvrant la possibilité du mariage à tous les couples indépendamment de leur sexe. Un référendum a été déposé.

Concrètement, la révision du code civil prévoit que **les couples de même sexe pourront conclure un mariage civil**. Ils seront donc sur un pied d'égalité avec les couples hétérosexuels, tant sur le plan institutionnel que sur le plan juridique, notamment dans le cadre de procédures comme la naturalisation facilitée, l'adoption d'un enfant ou, pour les couples de femmes mariées, le recours au don de sperme. En parallèle, il ne sera plus possible d'enregistrer de nouveaux partenariats. Quant aux partenariats enregistrés déjà conclus, ils pourront être maintenus ou convertis en mariage.

Cette révision du code civil suisse concernant le mariage pour tous n'a pas d'incidence sur l'économie. La Chambre patronale a donc décidé à l'unanimité de ne pas se prononcer sur cet objet.

Nein zur Volksinitiative «Löhne entlasten, Kapital gerecht besteuern»

Diese Initiative, gemeinhin als «99%-Initiative» bezeichnet, wurde im April 2019 von den Jungsozialisten eingereicht. Basierend auf einem Bericht des Schweizerischen Gewerkschaftsbundes von 2016 zielt sie darauf ab, die Einkommens- und Vermögensunterschiede in der Schweiz zu verringern.

Die Initiative verlangt

- dass Kapitaleinkommen, die einen bestimmten gesetzlich festgelegten Betrag überschreiten, anderthalbfach höher besteuert werden als Arbeitseinkommen.
- dass die Mehreinnahmen zur Senkung der Besteuerung von tiefen und mittleren Einkommen oder zur Finanzierung von höheren Sozialleistungen verwendet werden.

Es ist besonders hervorzuheben, dass der Text dieser Initiative nicht nur die reichsten 1 % der Schweizer Bevölkerung betreffen würde, sondern auch die Mittelschicht, einschliesslich Start-ups, Immobilienbesitzer oder Landwirtschaftsbetriebe. Diese Initiative ist schädlich

- weil sie sich **negativ auf die Übergabe von Familienunternehmen an die Nachfolgegeneration** auswirken würde. Die Steuererhöhung würde das Unternehmen nämlich seines Kapitals berauben, so dass es nicht mehr investieren und innovieren könnte und die Nachfolgegeneration müsste sich verschulden.
- weil sie eine **Steuer im Umfang von 150 % vorsieht, die nicht mit den Grundprinzipien der Verfassung vereinbar ist**. Diese sieht im Grundsatz vor, dass die Besteuerung die wirtschaftliche Leistungsfähigkeit des Steuerpflichtigen berücksichtigen muss. Der Zusatz von fiktiven Erträgen bei der

Besteuerung ist ein Verstoss gegen diesen Grundsatz. Bei einer Annahme der Initiative würden nämlich Kapitaleinkommen und Löhne nicht mehr gleich besteuert und die Steuerbelastung würde steigen.

- weil sie den **Standort Schweiz schwächen würde**. Wenn Kapital unverhältnismässig hoch besteuert wird, sinkt dessen Verfügbarkeit, was sich insgesamt negativ auf Investitionen, Innovation, Schaffung von Arbeitsplätzen und unternehmerische Tätigkeiten auswirkt.
- weil das Vermögen bereits besteuert wird. In der Schweiz ist die Besteuerung bereits progressiv ausgestaltet und die reichsten 1 % der Steuerpflichtigen zahlen 40 % der direkten Bundessteuer. Die Schweiz ist außerdem eines der wenigen OECD-Länder, die eine Vermögenssteuer erheben.



Die Arbeitgeberkammer hat einstimmig beschlossen, diese Initiative abzulehnen.

Änderung des Schweizerischen Zivilgesetzbuches betreffend die Ehe für alle

In der Schweiz ist derzeit die Ehe zwischen zwei Personen des gleichen Geschlechts nicht zulässig. Diese Paare haben lediglich die Möglichkeit, eine eingetragene Partnerschaft einzugehen. Im Jahre 2013 wurde von den Grünliberalen eine parlamentarische Initiative eingereicht. Damit sollten die rechtlich geregelten Lebensgemeinschaften für alle Paare, unabhängig ihres Geschlechts oder ihrer sexuellen Orientierung, geöffnet werden. Da die Ehe in der Schweizer Verfassung nicht als Verbindung von Mann und Frau definiert ist, haben die eidgenössischen Räte im Dezember 2020 eine Revision des Schweizerischen Zivilgesetzbuches verabschiedet, die allen Paaren unabhängig von ihrem Geschlecht die Möglich-

keit der Eheschliessung ermöglicht. Dazu wurde das Referendum ergriffen.

Konkret sieht die Revision des Zivilgesetzbuches vor, **dass gleichgeschlechtliche Paare civil heiraten können**. Sie werden also sowohl institutionell als auch rechtlich heterosexuellen Paaren gleichgestellt sein, insbesondere bei Verfahren wie der erleichterten Einbürgerung, der Adoption eines Kindes oder - für verheiratete weibliche Paare - der Inanspruchnahme einer Samenspende. Eingetragene Partnerschaften können beibehalten oder in eine Ehe umgewandelt, jedoch nicht mehr neu eingegangen werden.

Diese Revision des Schweizerischen Zivilgesetzbuches zur Ehe für alle hat keine Auswirkungen auf die Wirtschaft. Die Arbeitgeberkammer hat daher einstimmig beschlossen, zu dieser Vorlage keine Abstimmungsempfehlung abzugeben.

Isabelle Chassot, candidate au Conseil des Etats pour succéder à Christian Levrat

Trouver des solutions dans le dialogue avec les PME

Le Covid-19 met à l'épreuve notre canton et notre pays. Les mesures prises affectent la société et l'économie de multiples façons et la sortie de crise occupera fortement le Parlement fédéral. Les choix complexes qu'il sera appelé à faire devront être portés par les valeurs de liberté, de solidarité et de responsabilité. Les efforts déployés par les entreprises durant cette période pour maintenir l'offre de places d'apprentissage et assurer la relève pourront servir d'exemples, afin d'éviter des régulations inopportunnes. C'est en effet dans le

dialogue avec les PME et leurs associations faîtières que les solutions doivent être construites et mises en œuvre. La proximité des élus avec les entreprises et une bonne connaissance de leurs réalités économiques et sociales constituent un atout dans la période difficile qui s'annonce. Pour le cas où le peuple fribourgeois m'accorde son soutien le 26 septembre prochain, je me réjouirais de faire bénéficier notre canton de mon engagement et de mon expérience.



Isabelle Chassot, Kandidatin für den Ständerat als Nachfolgerin von Christian Levrat

Lösungsfindung durch Dialog mit den KMU

Covid-19 stellt unseren Kanton und unser Land auf den Prüfstand. Die getroffenen Massnahmen berühren unsere Gesellschaft und Wirtschaft in vielfacher Weise und die Überwindung der Krise wird das eidgenössische Parlament stark beschäftigen. Es wird komplexe Entscheide fallen müssen; dies unter Beachtung der zentralen Werte der Freiheit, Solidarität und Verantwortung. Die Anstrengungen, welche die Unternehmen für den Erhalt von Lehrstellen und die Sicherstellung des Nachwuchses unternommen haben, können dabei als Vorbild dienen, um unangemessene Regulierungen zu verhin-

dern. In der Tat geht es darum, im Dialog mit den KMU und ihren Verbänden Lösungen zu finden und diese umzusetzen. Die Nähe der gewählten VolksvertreterInnen zu den Unternehmen sowie ihre guten Kenntnisse der wirtschaftlichen und sozialen Wirklichkeit stellen einen gewichtigen Vorteil in der kommenden schwierigen Zeit dar. Sollte mich die Freiburger Bevölkerung am 26. September unterstützen, freue ich mich, mein Engagement und meine Erfahrung in den Dienst unseres Kantons zu stellen.

RUBRIQUE JURIDIQUE

JURISTISCHE RUBRIK

03



Maladie: pas de récupération automatique des jours de vacances!

Période estivale rime avec période de vacances. Le collaborateur se réjouit pendant des mois de ce moment de détente bien mérité... et quelle n'est pas sa déception s'il passe ces jours de repos au lit plutôt que sur une plage ou dans les montagnes! Ainsi, il n'est pas rare que les chefs d'entreprise et les responsables RH se voient confrontés à des demandes de récupération de jours de vacances. Comment y donner suite?



BUT DES VACANCES: LE REPOS

Le collaborateur doit pouvoir se reposer pendant les vacances. Toutefois, une incapacité de travail ne fait pas automatiquement obstacle aux vacances. Ainsi, seule une incapacité de travail suffisamment sérieuse, au point d'entraver la récupération physique ou psychique du travailleur, empêche en principe la réalisation du but des vacances (arrêt du Tribunal fédéral 4A_117/2007). Si le collaborateur doit rester alité, à 40 degrés de fièvre ou doit se rendre chez le médecin régulièrement et à courts intervalles, il ne peut pas se reposer. En revanche, des maux de tête, un rhume ou un doigt cassé ne donnent en principe pas droit à la récupération des jours de vacances.

Il en est de même pour les atteintes qui empêcheraient le collaborateur d'avoir des vacances aussi actives qu'il l'aurait souhaité. Si l'employé ne peut pas faire de plongée sous-marine à cause d'un rhume, ou qu'il ne peut pas partir en randonnée suite à une légère entorse à la cheville, il peut quand même se reposer et les vacances sont considérées comme prises.

CONCRÈTEMENT?

Outre les questions de délimitations que cela pose, l'employeur doit gérer le fait qu'il n'est pas en droit de connaître les détails de l'atteinte à la santé du collaborateur. Ainsi, il lui est difficile de juger si le collaborateur a pu se reposer, ce d'autant plus qu'il n'apprend généralement qu'au retour de l'employé que celui-ci a été malade. Pour éviter les mauvaises surprises, il est conseillé à l'employeur d'exiger un certificat médical dès le premier jour de maladie durant les vacances. De plus, il peut demander à ce que le médecin mentionne explicitement le fait que le collaborateur ne peut pas se reposer («certificat d'incapacité de vacances»). Dans tous les cas, cette thématique n'étant pas explicitement traitée dans le code des obligations, l'employeur est bien avisé de prévoir des règles y relatives dans le règlement du personnel.

Krankheit: Ferientage können nicht automatisch nochmals bezogen werden!

Sommerzeit geht einher mit Ferienzeit. Seit Monaten schon freut sich der Mitarbeitende auf den wohlverdienten Moment der Entspannung... Wie gross ist da die Enttäuschung, wenn er diese Zeit nicht am Strand oder in den Bergen verbringen kann, sondern das Bett hüten muss! Nicht selten sehen sich Unternehmensleiter und HR-Manager daher mit Anträgen auf erneuten Bezug der Ferientage konfrontiert. Wie vorgehen?

SINN UND ZWECK DER FERIEN: ERHOLUNG

Der Mitarbeitende muss die Möglichkeit haben, sich in den Ferien zu erholen. Allerdings ist Arbeitsunfähigkeit nicht automatisch gleichzusetzen mit Ferienunfähigkeit. Nur eine hinreichend schwerwiegende Arbeitsunfähigkeit – so schwerwiegend, dass die physische oder psychische Erholung des Arbeitnehmenden beeinträchtigt ist – verhindert im Prinzip den Ferienbezug (BGer-Entscheid 4A_117/2007). Bei Bettlägerigkeit des Mitarbeitenden, 40 Grad Fieber oder regelmässigen, in kurzen Abständen erfolgenden Arztbesuchen kann er sich nicht erholen. Hingegen berechtigen Kopfschmerzen, Schnupfen oder ein gebrochener Finger in der Regel nicht zum erneuten Bezug der Ferientage.

Gleiches gilt für allfällige Beeinträchtigungen, welche dem Mitarbeitenden aktive Ferien verunmöglichen. Selbst wenn der Mitarbeitende wegen einer Erkältung nicht tiefseetauchen oder wegen eines leicht verstauchten Knöchels nicht wandern gehen kann, so kann er sich doch erholen und das Ferienziel gilt als erfüllt.

KONKRET?

Neben der daraus erwachsenden Frage der jeweiligen Abgrenzung muss der Arbeitgeber auch berücksichtigen, dass er kein Anrecht auf Kenntnis der Einzelheiten einer gesundheitlichen Beeinträchtigung des Mitarbeitenden hat. Daher kann er nur schwer abschätzen, ob sich der jeweilige Mitarbeitende erholen konnte oder nicht – dies umso mehr, als er in der Regel erst nach Rückkehr des Betroffenen erfährt, dass dieser erkrankt war. Um bösen Überraschungen vorzubeugen, sollte der Arbeitgeber ab dem ersten Krankheitstag in den Ferien ein ärztliches Attest verlangen. Ausserdem kann er verlangen, dass der Arzt ausdrücklich aufführt, dass sich der betroffene Mitarbeitende nicht erholen kann («Ferienunfähigkeitsbescheinigung»). Da diese Thematik nicht explizit im Obligationenrecht spezifiziert wurde, ist der Arbeitgeber gut beraten, entsprechende Regelungen im Personalreglement vorzusehen.



net+ FR aux petits soins pour l'Hôpital Daler

La plus grande clinique du canton de Fribourg a récemment fait appel à net+ FR pour mettre à jour sa téléphonie et ses services multimédias. La naissance d'une collaboration fructueuse, sur laquelle nous revenons en compagnie de M. Christian Maradan, responsable technique de l'établissement.

Bien connu pour ses activités chirurgicales et son service de maternité, l'Hôpital Daler regroupe plus de 320 collaborateurs, et collabore avec une centaine de médecins exerçant 21 spécialités différentes. La présence de M. Maradan n'est pas de trop pour nous guider dans son dédale de couloirs fraîchement rénovés et étrangement peu fréquentés — restrictions sanitaires obligent. Après l'incontournable visite du local technique, nous détaillons avec lui sa collaboration avec net+ FR.

NET+ FR, UNE ÉVIDENCE

En 2019, l'établissement plus que centenaire entame de vastes travaux de rénovation. L'occasion de confronter son opérateur historique à d'autres concurrents. « Nous avons pour principe d'essayer de travailler avec des entreprises locales. À condition, bien sûr, que leurs offres soient à la hauteur de nos attentes », explique M. Maradan. Ses premiers contacts avec l'opérateur 100 % fribourgeois auront rapidement imposé la solution Business de net+ FR comme une évidence. « En plus de nous proposer des tarifs avantageux, net+ FR nous offre une véritable proximité, une fiabilité à toute épreuve et un niveau de service remarquable », ajoute-t-il.

UNE COLLABORATION ÉTROITE

Les projets de rénovation de l'Hôpital Daler impliquaient d'améliorer les services multimédias offerts aux patients, de repenser la téléphonie de l'établissement et de remplacer une grande partie de son réseau informatique. Une tâche d'envergure, qui nécessite une implication sans faille de toutes les parties concernées. « Le représentant commercial et l'ingénieur technique de net+ FR ont tout de suite participé à nos séances de coordination

afin d'amener les meilleures conditions possibles, pour nous comme pour les entreprises externes. net+ FR a fait la différence par sa présence constante sur le terrain, a pris les choses en main et continue à suivre le dossier de près », abonde M. Maradan, visiblement conquis.

DES AVANTAGES À LA PELLE

Interrogé sur les avantages offerts par net+ FR, M. Maradan nous décrit un service de qualité, avec des interruptions rarissimes. En cas de problème, il dispose d'un numéro d'appel privé qui le met directement en contact avec un ingénieur connaissant l'installation sur le bout des doigts, pour un dépannage rapide et efficace. Les avantages offerts par net+ FR s'étendent également aux pensionnaires de l'établissement, comme nous l'explique son responsable technique : « À l'exception des futurs parents, nos patients ne viennent pas de gaîté de cœur dans notre



M. Christian Maradan, responsable technique de l'établissement.

hôpital. Le bouquet de chaînes offert par net+ FR permet de répondre autant que possible à leurs demandes, quelles que soient leur nationalité ou langue d'origine. Nous leur offrons quelque chose d'intéressant. »

UN SERVICE BUSINESS SUR MESURE

À travers sa collaboration avec l'Hôpital Daler, net+ FR démontre une fois de plus sa capacité à développer des solutions adaptées à toutes les entreprises fribourgeoises, quels que soient leur taille ou leur secteur d'activité. Avec la promesse d'un accompagnement privilégié et d'un service de proximité. Et ce n'est pas M. Maradan qui les contredira : « L'Hôpital Daler est extrêmement satisfait de sa collaboration avec net+ FR. Tous leurs engagements ont été remplis. Le suivi technique et commercial est toujours le même, avec une qualité d'écoute et de réponse que nous n'avons pas trouvée ailleurs. »

« En plus de tarifs avantageux, net+ FR nous offre un niveau de service remarquable »

LES AVANTAGES net+ FR BUSINESS

- Une relation de proximité
- Des tarifs avantageux
- Des prestations à la pointe de la technologie
- Des produits de première qualité
- Une expertise fiable
- Un service performant et sur mesure
- Une flexibilité et une disponibilité à toute épreuve



INTERNET - TÉLÉPHONE - TV - MOBILE

026 919 79 89
www.netplusfr.ch/business



net+ FR
BUSINESS
SOLUTIONS

SOUS LA LOUPE

Médecins Fribourg (MFÄF)

UNTER DER LUPE

Ärztinnen und Ärzte Freiburg (MFÄF)



MFÄF engagée pour une meilleure prise en charge du patient

La santé est éminemment politique. Médecins Fribourg – Ärztinnen und Ärzte Freiburg (MFÄF) se bat pour défendre les intérêts des praticiens dans le canton de Fribourg et assurer la meilleure prise en charge possible des patients.

«Le patient est notre fil rouge», commence le Dr Jean-Marie Michel, président de MFÄF et membre du Conseil d'administration de l'Union Patronale du Canton de Fribourg (UPCF). Toutes les réflexions sont menées en fonction de deux facteurs: garantir les conditions pour une prise en charge adéquate du patient tout en assurant les conditions de sécurité optimales. En suivant ce fil rouge, MFÄF défend bec et ongles les intérêts des médecins fribourgeois: «Nous cherchons à rester le plus proche possible du Service de la santé publique et du médecin cantonal», explique le président. Dans un contexte où l'Etat aspire à la régulation du secteur de la santé, l'association travaille sur différents aspects essentiellement politiques, sociétaux et déontologiques.

Ce combat est né d'une longue tradition. En effet, la société de médecine a été fondée en 1827. «Jusqu'à la fin du XX^e siècle, il fallait être membre pour être crédible en tant que médecin dans le canton de Fribourg», raconte le Dr François-Dominique Meyer, ancien vice-président de l'association jusqu'en 2017. La situation a changé, même si actuellement près de 90% des médecins installés dans le canton sont membres de MFÄF. D'ailleurs, un des chantiers auxquels a participé le Dr François-Dominique Meyer a été la révision du règlement d'admission des membres. Une question qui est apparue à partir des années 2000 avec l'arrivée de médecins formés à l'étranger, notamment en Allemagne et en France. L'analyse des diplômes ou encore des C.V. permet d'assurer une certaine garantie de la qualité des soins.

Cette qualité permet aussi de convaincre les médecins formés sur le sol fribourgeois de s'y installer. C'est d'ailleurs un des enjeux pour MFÄF. «Notre canton compte une densité de médecins par habitant inférieure à la moyenne suisse», note le Dr Jean-Marie Michel, inquiet face à ce phénomène. Ainsi, l'association se bat depuis plusieurs années pour le maintien de la médecine de premier recours dans le canton de Fribourg. Pour ce faire, elle participe à l'organisation de formations continues en collaboration avec l'Hôpital cantonal (HCR), mais aussi à la mise en place de la formation de médecins en cabinet. «Cela permet d'inciter les jeunes à exercer dans le canton où ils se sont formés», souligne le président. Autre mesure en place depuis deux ans : la création d'un master universitaire à l'institut de médecine de famille, réalisation soutenue par MFÄF car elle contribuera également à améliorer la densité de médecins de premier recours dans le canton.



Dr Jean-Marie Michel

En parallèle, MFÄF organise la garde médicale du canton de Fribourg, sur mandat des autorités cantonales. L'adoption d'un nouveau règlement de garde permet d'offrir un service de garde qualitatif à la population. Grande nouveauté: la majorité des spécialités médicales y est désormais intégrée, ce qui favorise les synergies entre les acteurs. Dans certaines spécialités, une collaboration avec l'HCR permet de renforcer la couverture des «petites urgences» et soulager l'institution qui peut ainsi davantage se concentrer sur les cas vitaux.

ENJEUX POLITIQUES

A l'avenir, MFÄF fera face à de nombreux défis car la santé est un secteur éminemment politique. Il y a d'abord le projet REFORMER dont le but est de donner aux cantons romands le pouvoir de réguler la formation postgraduée des médecins. De

plus, une modification de la LAMal permettant aux cantons de réguler l'offre médicale ambulatoire est en cours de discussion au niveau des chambres fédérales. En clair, nous nous dirigeons vers une médecine étatique, ce qui préoccupe beaucoup la présidence de MFÄF, qui se montre inquiète et critique face à ce projet: «La politique a pris le pouvoir et va imposer ce système sans nous avoir consultés.»

MFÄF est ainsi engagée dans un combat contre l'étatisation de la planification de la médecine et une régulation à outrance de la profession «qui est profondément libérale», souligne le Dr Rémy Boscacci, vice-président de l'association.

Ce libéralisme est gage de qualité selon ce dernier. En effet, il faut éviter, pour le Dr Rémy Boscacci, que le secteur de la médecine devienne une jungle sans aucune norme, mais il faut aussi éviter qu'il soit régulé par des bureaucrates. «La solution est de mettre sur pied une collaboration entre la santé publique et les sociétés médicales», déclare le vice-président avant



d'ajouter: «Les médecins doivent défendre les conditions nécessaires pour assurer des prestations de qualité et non pas prendre des décisions en fonction de leur porte-monnaie.»

NOUVEAUX ACTEURS EN VUE

En parallèle de ce contexte politique en pleine révolution, de nouveaux acteurs se profilent sur le marché de la santé. Le président évoque par exemple MedHome qui rassemble des médecins visitant les patients à domicile, ou MedGate qui assure des consultations téléphoniques. Deux entités avec lesquelles MFÄF collabore. «Ils se battent pour que les patients restent dans le canton et donc pour que les médecins y restent aussi, l'un va avec l'autre», explique le Dr Jean-Marie Michel. Ce dernier se montre plus critique face à des acteurs comme Migros qui a implanté MedBase à la gare de Fribourg: «Migros

MFÄF et le coronavirus

MFÄF sort d'une période très intense puisque l'association a été mobilisée durant la pandémie de coronavirus. Une task force cantonale qui rassemble l'HFR, les autorités politiques, MFÄF, les cliniques, les institutions à risque, le pharmacien cantonal ainsi que le préfet a été mise sur pied pour conseiller le Conseil d'Etat. «Nous savions que la pandémie viendrait même si elle a déferlé comme un tsunami», affirme le Dr Rémy Boscacci, vice-président de MFÄF. Dans l'urgence de la pandémie, les hospitalisations ont été coordonnées sur le plan cantonal. Un processus au travers de quatre centres de dépistage dans le canton a été instauré permettant de diriger les patients en fonction des places disponibles. Une porte a été ouverte entre les concurrents, un bon signe pour le Dr Jean-Marie Michel, président de MFÄF: «Nous avons été capables de nous coordonner, ce qui représente une grande avancée, même si lorsque les activités normales ont repris, cela n'a pas duré. La porte ne sera plus jamais totalement fermée.»

Durant cette période, la santé est passée avant l'économie et même l'éducation, était-ce normal? «L'objectif était de sauver le plus de patients et pour ça il a fallu veiller à ne pas engorger les soins intensifs», répondent le Dr Jean-Marie Michel et le Dr Rémy Boscacci. Ce dernier prévient: «Mettre la santé avant tout autre chose est un luxe, nous n'aurons que très peu de cartouches comme celle-ci.» Si les décisions prises étaient nécessaires sur le plan sanitaire, les deux praticiens se montrent mitigés quant aux conséquences de la politique en vigueur. «Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer quel impact aura cette politique sur le plan sociétal dans les dix prochaines années», affirme le Dr Jean-Marie Michel.

devrait rester hors du secteur de la santé, assène le président. Cette entreprise devient omnipotente et cela va représenter un problème de société car ils sont partout et ils étouffent le marché local en cassant les prix dans beaucoup de domaines.» Conscient que ces nouveaux acteurs sont encore jeunes sur le marché de la santé fribourgeoise, le Dr Jean-Marie Michel estime qu'il faudra patienter quelques années avant de pouvoir mesurer leur impact réel. De son côté, le Dr Rémy Boscacci ajoute que de nouvelles technologies telles que la télémédecine sont de plus en plus fréquemment utilisées. Alors que ces technologies représentent une opportunité pour une meilleure prise en charge du patient, il faut être particulièrement attentifs à la qualité des services fournis.

Dans un avenir un peu plus lointain, le président de MFÄF estime que le risque est réel que la télémédecine au travers de l'intelligence artificielle développée par les GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple et Microsoft) révolutionne le marché de la santé. C'est également le rôle de MFÄF de préparer au mieux ses membres à cette évolution qui semble inéluctable et, dans une telle probabilité, en saisir les opportunités.

En attendant, MFÄF peut compter sur l'UPCF pour gérer son quotidien. «Elle assure une pérennisation importante du secrétariat», déclare le président, satisfait. Il ajoute apprécier la réactivité que lui offre ce secrétariat professionnalisé et sa faculté à trouver des solutions.

MFÄF setzt sich für eine bessere Patientenversorgung ein

Gesundheit ist ein höchst politisches Thema. Médecins Fribourg – Ärztinnen und Ärzte Freiburg (MFÄF) setzt sich ein für die Interessenvertretung der im Kanton Freiburg praktizierenden Ärzte sowie für die Sicherstellung einer bestmöglichen Patientenversorgung.

«Der Patient ist unser roter Faden», beginnt Dr. Jean-Marie Michel, Präsident von MFÄF und Mitglied des Verwaltungsrats des Freiburger Arbeitgeberverbands (FAV). Sämtliche Überlegungen basieren auf zwei Faktoren: die Garantie einer angemessenen Patientenversorgung und zugleich die Gewährleistung optimaler Sicherheitsbedingungen. MFÄF folgt diesem roten Faden und verteidigt dadurch mit vollem Einsatz die Interessen der Freiburger Ärzte: «Wir sind darauf bedacht, eine möglichst enge Beziehung mit dem Amt für Gesundheit und dem Kantonsarzt zu wahren», erläutert der Präsident. In einem Kontext, in dem der Staat den Gesundheitssektor regulieren möchte, arbeitet der Verband an verschiedenen, hauptsächlich politischen, gesellschaftlichen und ethischen Aspekten.

Dieser Kampf hat eine lange Tradition. Die Ärztegesellschaft wurde 1827 gegründet. «Noch bis Ende des 20. Jahrhunderts musste ein Arzt im Kanton Freiburg Mitglied des Verbands sein, wenn er glaubwürdig sein wollte», erzählt Dr. François-Dominique Meyer, Vizepräsident bis 2017. Das hat sich geändert, selbst wenn derzeit rund 90 % aller im Kanton ansässigen Ärzte Mitglieder von MFÄF sind. Die Revision des Beitrittsreglements der Mitglieder war eines der Projekte, an dem Dr. Meyer beteiligt war. Dies wurde notwendig, als sich ab den 2000er Jahren Ärzte niederliessen, die im Ausland – insbesondere in Deutschland und Frankreich – ausgebildet worden waren. Durch die Analyse der Diplome oder auch der Lebensläufe können gewisse Qualitätsstandards der Pflege gewährleistet werden.

Dank dieser Qualität werden auch auf freiburgischem Gebiet ausgebildete Ärzte motiviert, hier zu bleiben und sich niederzulassen. Dies ist eine der Herausforderungen für MFÄF. «In unserem Kanton liegt die Ärztedichte unter dem Schweizer Durchschnitt», merkt Dr. Jean-Marie Michel an, den dieses Phänomen beunruhigt. So kämpft der Verband seit mehreren Jahren für den Erhalt der ärztlichen Erstversorgung im Kanton Freiburg. Zu diesem Zweck beteiligt er sich an der Organisation der Fortbildungen in Zusammenarbeit mit dem Kantonsspital (HFR), aber auch an der Ausbildung von Praxisärzten. «Dadurch kann man die jungen Ärzte dazu anspornen, in dem Kanton zu wirken, in dem sie ausgebildet wurden», unterstreicht der Präsident. Hinzu kommt eine vor zwei Jahren eingeführte Massnahme: die Schaffung eines universitären Mastertitels am Institut für Hausarztmedizin. Dessen Verwirklichung



Von links nach rechts:
Dr. Jean-Marie Michel,
Dr. Philippe Otten und
Dr. Rémy Boscacci

wird von MFÄF unterstützt, denn auch sie wird dazu beitragen, junge Erstversorgerärzte im Kanton zu halten.

Parallel dazu wurde MFÄF von den kantonalen Behörden beauftragt, den ärztlichen Bereitschaftsdienst des Kantons Freiburg zu organisieren. Dank der Annahme eines neuen Reglements kann man der Bevölkerung einen qualitativ guten Bereitschaftsdienst anbieten. Grosse Neuheit: Die Mehrheit der ärztlichen Fachgebiete ist nunmehr daran beteiligt, wodurch die Synergien zwischen den Akteuren gefördert werden. Bei bestimmten Fachgebieten kann durch die Zusammenarbeit mit dem HFR die Abdeckung der «kleinen Notfälle» verstärkt werden. Dadurch wird die Einrichtung entlastet und kann sich auf die lebensnotwendigen Fälle konzentrieren.

POLITISCHE HERAUSFORDERUNGEN

MFÄF steht in Zukunft vor zahlreichen Herausforderungen, denn die Gesundheit ist ein sehr politisiertes Feld. Da ist zunächst das Projekt REFORMER, dessen Zweck es ist, die Westschweizer Kantone zu befugen, die ärztliche Weiterbildung zu regulieren. Zudem wird in den eidgenössischen Räten gerade eine Änderung des KVG diskutiert, die den Kantonen ermöglichen würde, das ambulante medizinische Angebot zu regulieren. Wir wenden uns also eindeutig in Richtung einer verstaatlichten Medizin. Dies bereitet dem Vorsitz von MFÄF, der diesem Projekt kritisch gegenübersteht, viel Kopfzerbrechen: «Die Politik hat die Macht an sich gerissen und wird dieses System durchsetzen, ohne sich mit uns abgesprochen zu haben.»

«Folglich hat MFÄF den Kampf gegen die Verstaatlichung der Planung der Medizin und eine übertriebenen Regulierung des Berufs, der zutiefst liberal ist, aufgenommen», hebt Dr. Rémy Boscacci, Vizepräsident des Verbands hervor.



MFÄF und das Coronavirus

MFÄF hat eine sehr intensive Zeit hinter sich, denn der Verband wurde während der Coronapandemie besonders in Anspruch genommen. So wurde eine kantonale Taskforce mit dem HFR, den politischen Vertretern, MFÄF, den Kliniken, den gefährdeten Einrichtungen, dem Kantonsapoteker sowie dem Oberamtmann auf die Beine gestellt, um dem Staatsrat beratend zur Seite zu stehen. «Wir wussten, dass die Pandemie kommen würde, auch wenn sie uns schliesslich wie ein Tsunami getroffen hat», bestätigt Rémy Boscacci, Vizepräsident des MFÄF. Aufgrund der Dringlichkeit der Situation wurden Krankenhausseinweisungen auf kantonaler Ebene koordiniert. Es wurde ein Verfahren mit vier kantonalen Testzentren eingeführt, um die Patienten zu den verfügbaren Plätzen zu weisen. Dies hat eine Tür zwischen den Konkurrenten geöffnet und ist gemäss Jean-Marie Michel, Präsident von MFÄF, ein gutes Zeichen: «Wir waren zur Koordination untereinander fähig, was einen grossen Fortschritt darstellt, auch wenn dies nach der Rückkehr zu normalen Abläufen nicht mehr der Fall war. Die Tür wird von nun an nie mehr völlig verschlossen sein.»

Während dieser Zeit rückte die Gesundheit in den Vordergrund, noch vor der Wirtschaft und der Erziehung. War das gerechtfertigt? «Das Ziel war, so viele Patienten wie möglich zu retten und dafür durften die Intensivstationen nicht überlastet werden», geben Dr. Michel und Dr. Boscacci zur Antwort. Letzterer gibt zu bedenken: «Die Gesundheit an die erste Stelle zu rücken, ist ein Luxus und wir werden nicht viele solcher Gelegenheiten erhalten.» Auf gesundheitlicher Ebene waren die getroffenen Entscheidungen notwendig, doch die beiden Praxisärzte zeigen sich skeptischer, was die Folgen der aktuellen Politik anbelangt. «Es ist heute schwierig sich vorzustellen, welche Auswirkungen diese Politik in den kommenden zehn Jahren auf die Gesellschaft haben wird», bekräftigt Dr. Michel.

Laut ihm ist gerade dieser Liberalismus ein Garant für Qualität. Gemäss Dr. R. Boscacci muss man zwar vermeiden, dass die Medizin zu einem gesetzlosen Dschungel verkomme; ebenso muss man aber auch vermeiden, dass sie von Bürokraten reguliert werde. «Die Lösung liegt in einer Zusammenarbeit zwischen der öffentlichen Gesundheit und den medizinischen Verbänden», meint der Vizepräsident und fügt hinzu: «Ärzte müssen die notwendigen Bedingungen für die Gewährleistung von qualitativ hochstehenden Behandlungen verteidigen und keine Entscheidungen mit Blick auf ihren Geldbeutel treffen.»

NEUE AKTEURE IN SICHT

Parallel zu diesem politischen Kontext voller Umwälzungen bemerk man im Gesundheitssektor neue Akteure. Der Präsident erwähnt zum Beispiel den Hausbereitschaftsdienst MedHome, oder MedGate, das sich auf Telefonkonsultation spezialisiert hat. MFÄF arbeitet mit beiden Dienstleistern zusammen. «Sie kämpfen dafür, dass die Patienten im Kanton bleiben und folglich die Ärzte ebenso, denn beide gehören zusammen», erklärt Dr. Michel. Er zeigt sich hingegen kritischer gegenüber Akteuren wie der Migros, die am Freiburger Bahnhof MedBase eingerichtet hat: «Die Migros sollte sich aus dem Gesundheitssektor heraushalten», betont der Präsident. «Dieses Unternehmen reisst zu viel Macht an sich. Dies wird zu einem gesellschaftlichen Problem mutieren, da es den lokalen Märkten in vielen Bereichen durch Preisunterbietungen die Luft abschnürt.» Dr. Michel ist sich bewusst, dass diese neuen Akteure gerade eben auf dem Freiburger Gesundheitsmarkt aufgetaucht sind. Er schätzt, dass man noch ein paar Jahre abwarten müsse, bevor deren Auswirkungen messbar sein werden. Dr. Rémy Boscacci fügt hinzu, dass die Nutzung neuer Technologien wie der Telemedizin immer weiter verbreitet sei. Diese Technologien böten zwar eine Möglichkeit zur besseren Behandlung der

Patienten, man müsse aber besonders auf die Qualität der angebotenen Leistungen achten.

Der Präsident von MFÄF meint, dass der Gesundheitsmarkt in nicht allzu ferner Zukunft wegen der Telemedizin unter Anwendung von künstlicher Intelligenz – entwickelt von den GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple und Microsoft) – eine Revolution erleben wird. MFÄF hat nun die Rolle, seine Mitglieder bestmöglich auf diese wohl unausweichliche Entwicklung vorzubereiten und die sich daraus ergebenden Gelegenheiten zu nutzen.

In der Zwischenzeit kann MFÄF auf den FAV zählen, um seine alltäglichen Aufgaben zu meistern. «Der FAV gewährleistet den Fortbestand des Sekretariats», erklärt der Präsident zufrieden. Er fügt hinzu, dass er das schnelle Reagieren und die Fähigkeit zur Lösungsfindung, die ihm dieses professionelle Sekretariat biete, besonders schätze.

FRIUP

rencontre Neuria
trifft Neuria



Un jeu vidéo pour abandonner la malbouffe

La start-up fribourgeoise Neuria a développé The Diner, un jeu vidéo sur smartphone ou tablette qui permet de réduire de manière significative l'attrait des aliments malsains chez les joueurs. Le tout repose sur un processus d'apprentissage breveté, fruit de plusieurs années de recherche au sein de l'Université de Fribourg. Hugo Najberg, CEO de Neuria, nous explique comment le jeu peut influencer nos habitudes alimentaires.

Hugo, quel est le principe de The Diner?

Hugo Najberg: Le joueur plonge dans un décor de restaurant typique américain. Dans le menu principal, il a le choix entre plusieurs mini-jeux. Dans l'un d'eux, il doit par exemple réagir à une série d'aliments qui défilent rapidement à l'écran. Il doit sélectionner du doigt les aliments sains, par exemple une branche de céleri, et éviter de presser sur de la *junk-food* comme une tranche de pizza ou un cornet de frites. A chaque bonne décision, il reçoit des points et à chaque erreur, sa barre de vie diminue.

Derrière ces règles du jeu se cache un processus d'apprentissage étudié et breveté. Lequel?

La clé de The Diner, c'est d'amener le joueur à se retenir de choisir les éléments malsains. A chaque fois qu'il retient son geste dans le jeu, il entraîne inconsciemment son cerveau à renoncer à la malbouffe dans la vie réelle. Plus il joue, plus il répète ce processus, plus il transforme petit à petit ses habitudes alimentaires, sans même s'en rendre compte.

Et cela fonctionne vraiment?

Absolument. Après seulement 20 minutes de jeu quotidiennes pendant 20 jours, l'attrait des aliments malsains diminue de 20% chez 95% des joueuses et joueurs.

Le jeu The Diner entraîne inconsciemment le cerveau à renoncer à la *junk-food*.

Ce n'est donc pas tout à fait un nouveau régime miracle...

Non, car le régime miracle n'existe pas. Une telle promesse équivaudrait à mentir aux joueurs comme le font de nombreuses publicités que l'on trouve sur internet. Notre innovation, c'est d'avoir un impact réel et prouvé sur l'une des composantes les plus importantes de tout régime : la discipline.

Dans quelle mesure?

Tracer un trait définitif sur les frites, barres chocolatées et autre *junk-food* demande beaucoup de discipline, surtout au début d'un régime. En jouant régulièrement à The Diner, le joueur diminue de 20% l'attractivité de tels aliments sans effort de sa part. Il sera moins difficile pour lui d'y renoncer, il aura plus de chance de tenir ses bonnes résolutions et donc d'améliorer durablement ses habitudes alimentaires. The Diner est un atout qui facilite de manière significative toute forme de régime.

Le jeu est-il disponible en téléchargement libre?

Non, tout du moins pas pour l'instant. Notre modèle d'affaires prévoit de proposer The Diner en premier lieu aux assurances qui pourront proposer le jeu comme une thérapie digitale novatrice. En Suisse, les habitudes alimentaires représentent un enjeu de taille: près d'une personne sur deux est aujourd'hui en surpoids.

www.neuria.ch



Ein Videospiel gegen Junk-Food-Konsum

Das Freiburger Start-Up Neuria hat The Diner entwickelt, ein Videospiel für Smartphone und Tablet, das schlechte Ernährungsgewohnheiten dauerhaft ändern kann. Der patentierte Wirkungsmechanismus von The Diner ist das Resultat jahrelanger Studien an der Universität Freiburg. Wie ein Videospiel dazu führen kann, auf Junk-Food zu verzichten, erklärt Hugo Najberg, CEO von Neuria.

Hugo, was ist das Prinzip von The Diner?

Hugo Najberg: Als Kulisse unseres Spieles dient ein typisches amerikanisches Restaurant. Über den Bildschirm ziehen verschiedene Nahrungsmittel vorbei, zum Beispiel ein Stangensellerie und ein Stück Pizza. Die Regeln sind einfach: Der Spieler darf nur die gesunden Nahrungsmittel auswählen. Jeder Fehler verringert seinen Lebensbalken. Bei einer richtigen Auswahl wird er mit Bonuspunkten belohnt.

Hinter diesen Spielregeln steckt ein erprobter und patentierter Wirkungsmechanismus. Können Sie diesen erklären?

The Diner bringt den Spieler dazu, sich bei ungesunden Nahrungsmitteln zurückzuhalten. Jedes Mal, wenn er seinen Finger nicht auf den Bildschirm drückt, trainiert er unbewusst sein Gehirn darauf, auch im echten Leben entschieden auf Junk-Food zu verzichten. Jede Partie verstärkt die Wirkung von The Diner und verbessert nach und nach die Essensgewohnheiten des Spielers.

Und das funktioniert wirklich?

Absolut. Mit nur 20 Minuten täglichem Spiel während 20 Tagen verlieren ungesunde Nahrungsmittel 20 Prozent ihrer Attraktivität bei 95 Prozent der Spielerinnen und Spieler.

Das ist aber nicht gerade eine Wunderdiät ...

Nein, denn eine Wunderdiät gibt es nicht. Dieses Versprechen wäre die gleiche Lüge, die Dutzende Werbungen auf dem Internet verbreiten. Unsere Innovation ist es, eine echte, bewiesene Wirkung auf eine der Hauptkomponenten jeder erfolgreichen Diät zu haben: die Disziplin.

Inwiefern?

Auf Pommes, Pizza, Schokoriegel und weiteres Junk-Food zu verzichten, verlangt viel Disziplin, besonders am Anfang. Wenn diese Nahrungsmittel 20 Prozent ihrer Attraktivität verloren haben, fällt es dem Spieler deutlich leichter, die Frustration, die üblicherweise verspürt wird, zu überwinden. Seine Chancen, die Diät erfolgreich durchzuziehen und seine Essensgewohn-



Hugo Najberg, CEO von Neuria,

heiten dauerhaft zu verändern, steigt. The Diner ist also kein Diätplan, sondern ein Hilfsmittel, das jegliche Art von Diät vereinfacht.

Ist das Spiel bereits erhältlich?

Ja, aber nicht zum freien Download. Wir haben uns entschieden, The Diner vorerst Versicherungen und Krankenkassen als neuartige, digitale Therapie anzubieten, um die Essgewohnheiten ihrer Versicherten zu ändern. In der Schweiz, wo fast jede zweite Person übergewichtig ist, stellt dies ein echtes Bedürfnis dar.

www.neuria.ch

ZURICH ASSURANCE PME.

ZURICH,
AGENCE GÉNÉRALE
CHRISTIAN MEIER SA
FRIBOURG | BULLE



 ZURICH®

02 – 03 **Edito**

05 – 13 **Actualités**
Aktuelles

06 – 07 Assemblée générale
Generalversammlung
08 – 13 Rentrée des Entreprises
Herbstauftakt der Unternehmen

15 – 18 **Votations et élections fédérales**
Eidgenössische Abstimmungen

19 – 21 **Rubrique juridique**
Juristische Rubrik

23 – 27 **Sous la loupe**
Unter der Lupe
MFÄF

28 – 30 **FRIUP**

Suivez-nous sur
Folgen Sie uns auf  et 

